

Zeitschrift:	Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber:	Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band:	74 (1982)
Heft:	9
Artikel:	Un destin basé sur six cours d'eau : les services industriels de la ville de Sion
Autor:	Parvex, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-941150

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un destin basé sur six cours d'eau: les Services industriels de la ville de Sion

Michel Parvex

Quatre rivières coulent en limite de la commune de Sion: la Lienne et la Borgne à l'est, la Morge et la Printze à l'ouest. Une cinquième traverse du nord au sud la ville qui lui a, du reste, donné son nom: la Sionne. Enfin, perpendiculairement, d'est en ouest, le Rhône se trouve être séduisant sur une dizaine de kilomètres. Le développement de l'utilisation de l'eau de ces rivières est à l'image du développement des Services industriels de la ville de Sion.

En effet, c'est l'implantation sur la rivière Lienne de l'usine de Beulet, en 1907, qui marque la création des Services industriels dans leur structure actuelle. Cependant l'histoire de l'énergie électrique dans le centre du Valais commence quelques années plus tôt. La rivière Borgne fut la première à connaître la faveur des pionniers. En effet, dès 1892, l'entreprise Dumont et fils de Bellegarde en France propose à la Municipalité de Sion de vendre de l'eau et de l'électricité à partir d'une usine située sur la rive droite de la Borgne, près de son embouchure dans le Rhône.

La force motrice était empruntée à un canal de 1500 m de long avec une chute de 7 m. Deux turbines avec dynamo accouplées et un générateur développaient une force d'eau minimum 175 chevaux. L'énergie produite servait à l'éclairage de la ville ainsi qu'à la mise en mouvement de pom-

Figure 1. Valais central et ses cours d'eau.

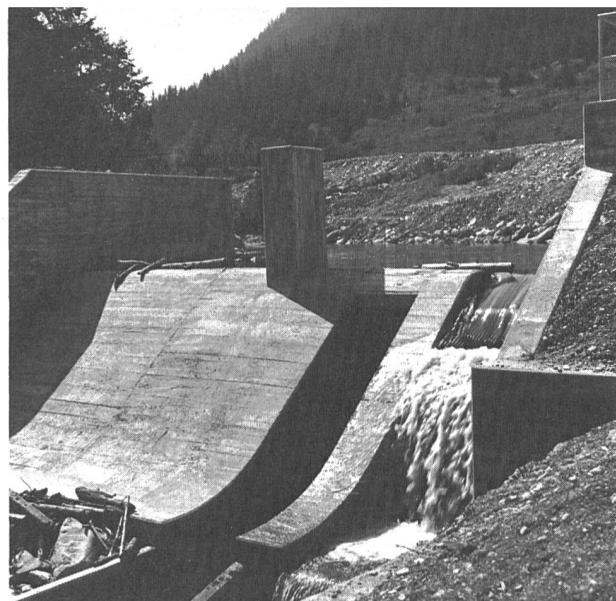
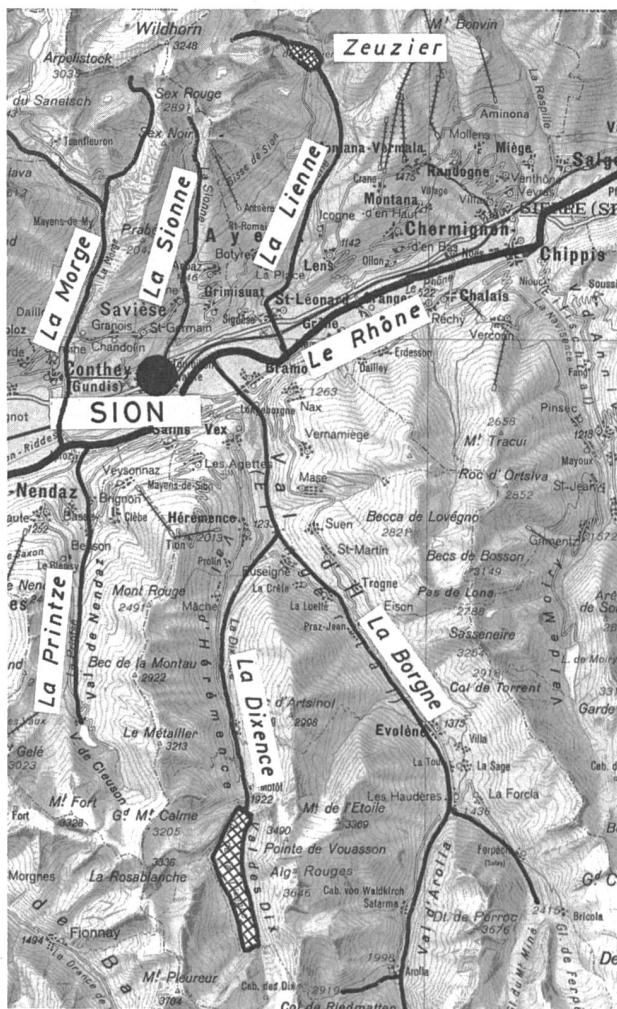


Figure 2. Prise d'eau de l'aménagement Leteygeon.

pes de refoulement d'eau qui, par une conduite de 2 km, fournissait à la ville de l'eau potable. Après quelques années d'exploitation, cette usine Dumont devait malheureusement être abandonnée, laissant la Société d'électricité de la ville de Sion s'approvisionner auprès de l'usine de la Lonza, à Vernayaz. L'abandon du projet de l'usine Dumont ne signifiait de loin pas le délaissage de la rivière Borgne. En effet, avec la rivière Dixence, son affluent, elle devait connaître un destin hydraulique de première grandeur. Au début du siècle, c'est l'Alusuisse qui construisait deux aménagements au fil de l'eau, avec usines au Saute-rot et à Bramois. Un quart de siècle plus tard, l'Energie de l'Ouest Suisse jetait son dévolu sur la Dixence, y construisait le barrage avec la chute la plus haute du monde, puisque l'eau était turbinée à Chandoline, quelque 1800 mètres plus bas. Encore un quart de siècle et EOS remettait le projet sur l'ouvrage et, en créant la Grande Dixence, décidait la construction du plus grand barrage de Suisse. En 1975, les communes de Sion et d'Hérémence construisent à Leteygeon près de l'embouchure de la Dixence dans la Borgne, un aménagement destiné à turbiner les eaux basses de la Dixence.

Aujourd'hui encore, la Borgne fait l'objet d'études qui tendent à utiliser les eaux dites «basses». Plusieurs projets s'affrontent, fil de l'eau ou accumulation par pompage dans le lac des Dix.

Pour ce qui est de la Lienne, après la mise en service de l'usine de Beulet, dite «usine I», en 1907, un deuxième palier fut aménagé sur le territoire de la commune d'Icogne avec l'usine II en 1914. Cette production d'énergie des usines de la Lienne permettait le développement des Services industriels qui, par la construction de lignes haute tension, pouvaient dès lors alimenter Montana (1907), Conthey, Vétroz (1908), St-Léonard (1910), Ayent, Arbaz, Icogne, Lens, Chermignon (1914), Grimisuat, Savièse (1915), Hérémence, Nax, Mase, St-Martin, Vernamège (1924 à 1927), Evolène (1928), Salins, Les Agettes, Veysonez, Vex (1929).

Cependant, en 1950, les besoins d'énergie croissant sans cesse, c'est dans un aménagement intégral de la rivière que furent englobés les deux petits aménagements de la Lienne; l'Electricité de la Lienne SA, dont les Services industriels de Sion sont actionnaires à 20% et qu'ils admi-

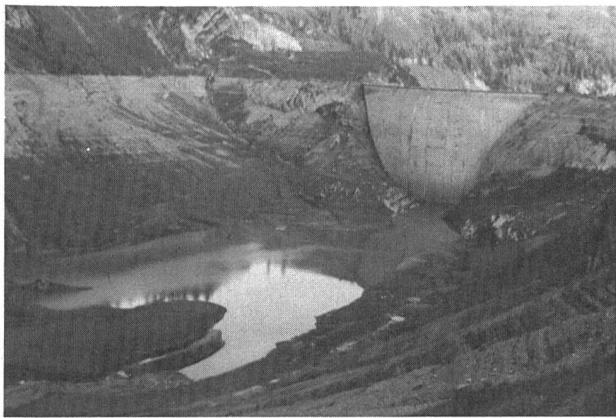


Figure 3. Barrage de Zeuzier aujourd'hui encore vide.

nistrent et exploitent, réalisait alors la construction du barrage de Zeuzier avec l'usine de Croix et le palier inférieur avec une usine à St-Léonard.

Les Services industriels de Sion auraient aussi pu être directement intéressés à l'aménagement de la Printze. En effet, M. *Stächelin* qui fut à la base de la Société d'électricité de la ville de Sion, construisit, également en 1909, une usine vers Aproz sur la Printze, mais cela pour le compte de la Lonza. Cette usine d'Aproz sera du reste abandonnée lors de la construction du barrage du Cleuson, raccordé à la Grande Dixence. Aujourd'hui, de nouveaux projets similaires à ceux de la Borgne germent dans l'esprit des ingénieurs et des politiciens.

Enfin, la Morge qui avait vu son eau ramenée dans la Lienne, pendant la guerre 1939/1945, par les Services industriels, pour augmenter la production des usines de la Lienne, voit aujourd'hui son eau dérivée sur Derborence pour contribuer à faire tourner les machines de l'usine d'Ardon, propriété de Lizerne et Morge SA dont les Services industriels de Sion touchent le tiers de l'énergie. Cette société est également exploitée par les Services industriels.

Restent la Sionne et le Rhône: si jusqu'aujourd'hui, ces deux cours d'eau n'ont fourni directement aucune énergie électrique, ils sont à la base de notre service des eaux, puisque la ville de Sion était alimentée, jusqu'en 1934, uniquement par les eaux du vallon de la Sionne. Depuis lors, l'eau de la nappe phréatique est venue compléter cet approvisionnement.

La digue du Rhône a également fourni l'assiette pour la pose du gazoduc de Swissgas «Obergesteln–Aigle», et une conduite en siphon qui traverse le fleuve permet aux Services industriels d'être alimentés en gaz naturel depuis 1974.

Le Rhône fait actuellement l'objet d'une étude en vue de son aménagement de Granges au Léman. Le projet prévoit la construction de 10 usines au fil de l'eau qui pourraient produire quelque 700 mio de kWh/an.

Adresse de l'auteur: *Michel Parvex*, directeur des Services Industriels de la ville de Sion, 1951 Sion.

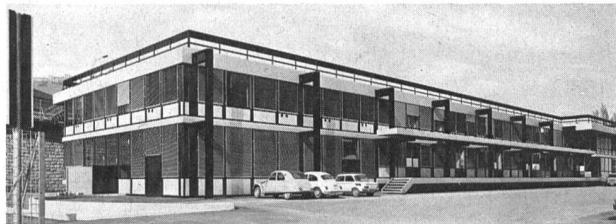


Figure 4. Centre administratif et technique.

Généralités – Organisation

Les Services industriels de la ville de Sion ont pour but d'assurer dans la zone desservie par leur réseau, la distribution de l'eau, du gaz, de l'électricité et des programmes captés par leur antenne collective ainsi que l'établissement des installations nécessaires à cet effet.

Conformément à leur statut, les Services industriels constituent un service public et revêtent la forme d'une exploitation industrielle et commerciale. La direction est soumise au conseil communal par l'intermédiaire d'un comité de direction de 5 membres.

L'effectif 1982 des Services industriels s'élève à 244 personnes, dont 40 affectées à l'exploitation des usines de Lienne SA et de Lizerne et Morge SA.

Le chiffre d'affaires des Services industriels dépasse 50 mio de francs.

Les Services industriels sont de plus mandatés pour gérer et exploiter un certain nombre de sociétés dont les plus importantes sont: l'Electricité de la Lienne SA, Lizerne et Morge SA, Leteygeon SA, les Forces Motrices Valaisannes SA, Télédistribution intercommunale SA, Traitement électronique de l'Information SA, Gazoduc SA et Sogaval SA. Ces sociétés représentent pour les Services industriels un chiffre d'affaires supplémentaire de 30 mio de francs.

Approvisionnement

Electricité de la Lienne SA: Actionnaires à 20%, les Services industriels gèrent et exploitent cette société dont ils reçoivent en moyenne 50 mio de kWh par an. D'une puissance installée de 85 MW, cet aménagement produit actuellement surtout de l'énergie d'été, du fait de l'interdiction d'accumuler derrière le barrage de Zeuzier.

Lizerne et Morge SA: Actionnaires à 20%, les Services industriels exploitent cet aménagement dont ils reçoivent en moyenne 50 mio de kWh par an. D'une puissance installée de 50 MW, cet aménagement produit surtout de l'énergie d'été.

Mattmark SA: Actionnaires à 10%, les Services industriels reçoivent de cet aménagement en moyenne 55 mio de kWh par an.

Leteygeon SA: Cet aménagement se situe dans le val d'Hérens à proximité de l'embouchure de la Dixence. Actionnaires à 50% dans cet aménagement, les SI en reçoivent en moyenne 20 mio de kWh par an.

AKEB – Bugey: Les Services industriels possèdent une sous-participation de 3,09% à l'AKEB, ce qui correspond à 10 MW.

Consommation

Les Services industriels ont distribué en 1981 quelque 240 mio de kWh. Il ressort du graphique ci-dessous un sérieux déficit en énergie d'hiver accentué par l'impossibilité d'accumuler dans le barrage de Zeuzier.

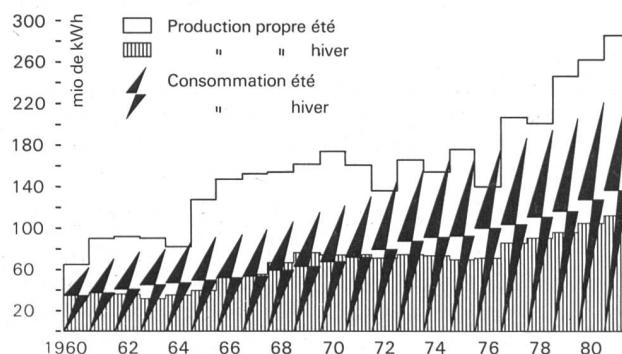


Figure 5. Evolution de la production propre et de la consommation électrique.